



Un chapeau de paille d'Italie

de **Eugène Labiche**
mise en scène
Gilles Bouillon



du 14 novembre
au 16 décembre 2012

du mardi au samedi 20 h,
dimanche 16 h

Tarifs

plein tarif 18 €

tarifs réduits 15 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
mardi 20 novembre
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Route
du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris

– réservation : 01 43 28 36 36

– billetterie en ligne :

www.la-tempete.fr

– collectivités

Amandine Lesage

01 43 28 36 36

Bureau de presse

Sabine Arman

01 44 52 80 80 / 06 15 15 22 24

info@sabinearman.com

Administration et diffusion

Giovanna Pace

06 12 56 61 40

cdr.tours@wanadoo.fr

Relations avec le public

Claire Dupont

06 66 66 68 82

[claire.dupont@](mailto:claire.dupont@productionstheatrales.com)

productionstheatrales.com

Un chapeau de paille d'Italie

de **Eugène Labiche**
mise en scène **Gilles Bouillon**

—avec

Frédéric Cherboeuf *Fadinard*

Jean-Luc Guitton *Nonancourt*

Cécile Bouillot *La Baronne*

Stéphane Comby *Tardiveau*

Xavier Guittet *Beaupertuis*

Denis Léger-Milhau *Achille*

Léon Napias *Émile*

Marc Siemiatycki *Vézinet*

et les comédiens du Jeune Théâtre en Région Centre :

Clément Bertani *Bobin* — Camille Blouet *Clara* — Juliette

Chaigneau *Anais* — Laure Coignard *Virginie* — Julie Roux *Hélène*

— Mikael Teyssié *Félix* — Charlotte Barbier *Femme de chambre*

musicien Alain Bruel

—dramaturgie Bernard Pico —scénographie Nathalie Holt —

costumes Marc Anselmi —lumière Michel Theuil —assistante

mise en scène Albane Aubry —maquillages et coiffures Eva

Gorszczyk —régie générale Laurent Choquet —construction

du décor réalisée par l'équipe technique du CDR de Tours

sous la direction de Pierre-Alexandre Siméon.

Production : Centre dramatique régional de Tours. Coproduction : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN. Avec le soutien de la Drac Centre, la Région Centre, le conseil général d'Indre-et-Loire (Jeune Théâtre en Région Centre) et la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien du DIESE# Rhône-Alpes. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



On parle de trouvaille de génie : « Ce jour-là, Monsieur Labiche a fait mieux qu'écrire une pièce, il a créé un genre, et dans notre vaudeville contemporain, on n'a rien imaginé de mieux, d'une fantaisie plus folle ni plus large, ni d'un rire plus sain, ni plus franc », commentait Zola. Sur le point d'épouser la fille de Nonancourt, pépiniériste de son état, Fadinard, jeune bourgeois parisien, rentre chez lui hilare : son cheval vient de dévorer au bois de Vincennes un chapeau de paille d'Italie qu'une inconnue avait accroché à un arbre... Mais l'amant de la dame, officier de l'armée d'Afrique, vient exiger qu'on le remplace... S'ensuit une poursuite endiablée d'hommes entraînés par un courant irrésistible. Selon Labiche, « une pièce est une bête à mille pattes qui doit toujours être en route » ; et c'est un cortège de fantoches qui, apparaissant, disparaissant, reparaisant, serpentent à la poursuite du fameux chapeau. Par sa dimension chorégraphique, ses chansons, ses chœurs – pas moins de quinze comédiens sur scène – la pièce est un véritable musical-théâtral. Labiche, cinglant observateur du siècle, touche au fantastique et à l'absurde ; jamais on n'avait donné cette rapidité à l'intrigue, ce rythme à l'écriture théâtrale, cette vitesse au rire

L'aventure du mouvement

Tout le génie de Labiche condensé dans le mouvement d'une course poursuite effrénée : cause minuscule, effets démesurés. J'aime cette démesure.

Sprint et course de fond. Un train de cauchemar. Qui exige des acteurs une virtuosité pour jouer sur deux registres simultanés : la précision d'une mécanique de machine infernale qui menace d'exploser à tout instant et la vivacité, la liberté du jeu qui laisse entrevoir les dérapages oniriques d'un cauchemar gai. Plus proche de l'humour fou des Marx Brothers encore que de Kafka ! Un théâtre à l'estomac !

J'ai toujours été sensible à la façon dont le théâtre s'empare des éclats et des excès de la farce. Entre le fou-rire et le chaos. J'aime le burlesque, chez Molière, Thomas Bernhard, ou chez Labiche, parce qu'il conjugue la virtuosité verbale et l'énergie du geste, le

mouvement et l'engagement « athlétique » des acteurs dans le jeu, le rire irrésistible et l'audace, la violence même, et l'extravagance qui conduit, sinon toujours au bord de la folie, du moins à la révélation soudaine de l'inquiétante étrangeté des êtres et des choses. *Un chapeau de paille d'Italie* fait feu du rêve comme du rire, avec coq-à-l'âne, usage immodéré du nonsense, quiproquos, substitutions en chaîne, stupéfiant-image, fétichisme des objets, retour de refoulé et fantasmagorie d'univers virtuels. Des trouvailles qui anticipent celles des surréalistes et du théâtre de l'absurde.

Comme dans *Cyrano de Bergerac*, je retrouve avec bonheur la dimension chorale. Les musiciens sont sur scène et jouent en direct, les comédiens chantent, le compositeur Alain Bruel, avec qui je travaille depuis de nombreuses années, signe une musique

originale qui donne « la clef de cette parade sauvage ».

Sur le plan de la scénographie et des costumes, loin d'une trop minutieuse reconstitution d'époque, je préfère toujours donner de l'espace au jeu, traiter la théâtralité du fragment. La scénographe Nathalie Holt, par son art de l'ellipse, la dimension poé-

tique de ses agencements, collages, couleurs, matières, donne aux cinq décors des cinq actes toute la fluidité que nécessite l'aventure de cette dramaturgie du mouvement, étonnamment explosive, aux harmoniques contemporaines. « Chaque époque rêve la suivante » ; Labiche nous fait rêver la nôtre.

Gilles Bouillon

14 août 1851 *Dormeuil, directeur du Théâtre du Palais Royal, quitte Paris pour échapper au désastre que sera, selon lui, la création de Un chapeau de paille d'Italie : « Au moins, déclare-t-il, je ne verrai pas les spectateurs casser les fauteuils... ». Labiche, lui, prend les eaux à Spa, en Belgique. Le soir, c'est un triomphe. Labiche est sacré maître d'un genre qu'il crée : le vaudeville en mouvement. Le lendemain, frappé d'apoplexie, un spectateur meurt... de rire.*

2 décembre 1851 *Le prince-président, Louis-Napoléon Bonaparte renverse la République. Préparé par une équipe d'aventuriers, le coup*

« L'esprit de Labiche jaillit de la réalité. Il naît de l'observation non des signes extérieurs, mais des mouvements intérieurs qui agitent les hommes. Il traque jusqu'au plus profond de l'âme bourgeoise les mots, les gestes qui feront rire parce qu'ils sont vrais, non parce qu'ils sont étranges, parce qu'ils ne sont pas extraordinaires, mais au contraire ordinaires jusqu'à la platitude. (...) Il éclaire de l'intérieur jusqu'à ce que ses personnages deviennent lumineux et bientôt transparents. Les spectateurs des pièces de Labiche peuvent voir les hommes agir, vouloir, inventer, fonctionner comme s'ils étaient radioscopés et non pas disséqués. »

Philippe Soupault, *Eugène Labiche*, Mercure de France.

« Saisir la vraie portée du théâtre d'Eugène Labiche, c'est le profiler dans la grande aventure d'une dramaturgie du mouvement. La course-poursuite du *Chapeau de paille d'Italie*, les percuteurs déclenchés par le qui-proquo et le coq-à-l'âne des vaudevilles, tout cela n'est chez Labiche que l'élan idéal du geste, le signe de vie. Débloquent l'inanimé. Un versant de l'art de Labiche peut être marqué par des verbes commençant par « dé » : dégourdir, débusquer, dépanner, décaper, délivrer... »

Michel Cournot, *Le Monde* (1991)

d'État et la répression qui le suit creusent, entre le pouvoir bonapartiste et les républicains, un fossé qui ne sera jamais comblé. « Le 2 décembre

1851 m'a physiquement dépolitiqué », déclare Baudelaire. Labiche soutient le nouveau pouvoir. Hugo est contraint à l'exil.

Gilles Bouillon

Directeur du Centre dramatique régional de Tours. Inaugure en 2004 le Nouvel Olympia avec *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Suivront : *Leonce et Lena* de Büchner, *Des Crocodiles dans tes rêves* et *Kachtanka* d'après Tchekhov, *Hors-Jeu* de C. Benhamou, *Victor ou les enfants au pouvoir* de R. Vitrac, *Othello* de Shakespeare, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Kids* de F. Melquiott. Dans le cadre du « Voyage des comédiens » (théâtre itinérant), il met en scène : *Tabataba* de B.-M. Koltès, *Scène* de F. Bon et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht.

JTRC En 2005, grâce au soutien de la Région Centre et de la Drac Centre, il met en place au sein du CDR de Tours le dispositif Jeune Théâtre en Région Centre, soit une véritable troupe de création et un véritable atelier de recherche. Sept comédiens et un technicien, tous sortis d'une grande école de théâtre, participent aux créations de Gilles Bouillon.

Opéras *Orlando Paladino* de J. Haydn, *Le Viol de Lucrece* de B. Britten, *Monsieur de Balzac fait son théâtre* – musique d'I. Aboulker, *Dialogue des carmélites* de F. Poulenc, *Don Giovanni* de Mozart, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Jenufa* de Janacek, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Un bal masqué* de Verdi, *La Bohème* de Puccini, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Falstaff* de Verdi, *La Bohème* de Puccini, *Carmen* de Bizet, *Armida* de Haydn, *Tosca* de Puccini, *Simon Boccanegra* de Verdi. En 2012 *La Bohème* de Puccini (Reprise) et *Macbeth* de Verdi (Création). En mars 2013 *Un bal masqué* de Verdi et en avril 2013 *Le Barbier de Séville* de Rossini.

Frédéric Cherboeuf

Formation au Conservatoire de Rouen et avec Yves Pignot ; École du Théâtre national de Strasbourg (1993/1996). A joué notamment avec J.-M. Villégier, O. Werner, S. Tranvouez, S. Seide, C. Delattres, D. Mesguich, A. Hakim, A. Bézu, J. Osinski, S. Lecarpentier, G. P. Couleau, E. Chailloux. Cinéma avec P. Ferran, C. Kahn, F. Cazeneuve, B. Jacquot. Écriture : *Too much fight* et *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule* (Prix d'écriture théâtrale 2012 de la ville de Guérande, pièce co-écrite avec J.-A. Roth). Mise en scène : *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de H. Le Tellier.

Jean-luc Guitton

Formation au Conservatoire de région de Clermont-Ferrand.

A joué notamment avec

B. Castan, L. Fréchuret, J.-P. Jourdain, N. Pugnard, P. Siméon, D. Freydefont, D. Touzé, D. Lastère. Cinéma avec C. Serreau, J. Marboeuf, M. Perrin, R. Garcia, C. Duty.

Cécile Bouillot

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien, M. Didym, L.-D. de Lencquesaing, G. Paris, M. Mladenova-I. Dobchev, L. Fazer, D. Podalydes, J.-P. Rossfelder, J. Lassalle, S. Maurice, P. Guillois, J.-F. Sivadier et L. Lagarde ;

G. Bouillon *Le Songe d'une nuit d'été* et *Cyrano de Bergerac*.

Stéphane Comby

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec M. Langhoff, A.-M. Lazarini, R. Loyon, L. Laffargue, M. Fagadau, M. Leris, G. Milin, N. Pivain ; G. Bouillon *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Scène* de F. Bon et *L'Éloge du cycle* de J. Jouanneau. Cinéma avec G. Nicloux, M. Rosier, D. Dercourt, G. Vergez, R. Davis, M. Seban, D. Granier-Deferre.

Xavier Guittet

Il fonde et travaille avec la troupe de l'Emballage Théâtre. A joué notamment avec B. Sobel,

A. Zhamani et D. Lurcel... Avec P. Siméon, il créé la Cie Ecart Théâtre : *Dernier chant* de J.-P. Siméon et aussi des pièces de A. Vvedenski, Beckett, J. Rivera, B.-M. Koltès, M. Crimp, Molière et A. Chedid ; avec G. Bouillon *Cyrano de Bergerac*, *Othello*, Tchekhov, Shakespeare, Büchner, Crimp, Minyana, Beckett.

Denis Léger-Milhau

Formation au Conservatoire de Montpellier, à l'École Jacques-Lecoq et à l'École du Théâtre national de Strasbourg. A adapté et interprété la trilogie de Jules Vallès *L'Enfant*, *Le Bachelier*, *L'Insurgé*, mise en scène J. Champagne. Il a mis en scène *Sur un théâtre de marionnettes* de Kleist et *L'Histoire du soldat* de Stravinsky. A joué notamment avec J. Lassalle, J.-M. Villégier, Ph. Adrien, S. Seide, B. Sobel, E. Vigner, W. Christie, M. Jocelyn, T. Stepantchenko, J.-C. Berutti, H. Colas, D. Hurstel, J.-P. Rossfelder, J.-L. Cordina, D. Lemahieu, P. Santini, P. Van Kessel ; G. Bouillon *Cyrano de Bergerac*.

Léon Napias

Formation au Centre national de danse contemporaine d'Angers, dirigé par A. Nikolais. Formation théâtrale avec Ph. Adrien, S. Seide, J.-L. Benoit et J.C. Fall. A joué notamment avec Ph. Adrien, S. Braunschweig, J.-L. Thamin, L. Wurmser, F. Dupeu, R. Cojo, J. Savary,

L. Pelly, J.-L. Martin Barbaz ; G. Bouillon *Woyzeck*, *Les Femmes savantes*, *En attendant Godot*, *Cyrano de Bergerac*.

Marc Siemiatycki

Formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg. A joué notamment avec J.-L. Hourdin, J.-M. Villégier, C. Berling, S. Seide, J. Champagne, A. Quesemand, X. Lemaire, S. Noyelle, B. Jaques ; G. Bouillon *Cyrano de Bergerac*. Il a été assistant de S. Seide pour *L'Anniversaire* de H. Pinter et *La Dernière Bande* de S. Beckett.

Alain Bruel

Musicien poly-instrumentiste, compositeur, arrangeur et formateur. Il a travaillé notamment avec B. Lubat, J.-M. Padovani, J.-M. Machado, F. Laizaux, S. Roux, C. Marti, G. Pansanel, D. Labbé Quartet, G. Chabenat, F. Thuillier, J.-L. Pommier, J.-L. Cappozzo, S. Boeuf, H. Haïchi, M. Passos, O. Bali. Nombreuses tournées à l'étranger. Depuis 2006, il compose toutes les musiques des spectacles de G. Bouillon.

Troupe permanente du JTRC
(*Jeune Théâtre en Région Centre*)

Camille Blouet

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique – Élève comédienne de la Comédie-Française, Cours Florent (Lauréate du Prix Olga-Orstig). A joué notamment

avec J.-M. Ribes, E. Baer, P. Notte, M. Mayette, A. Arias, C. Hiegel,

Juliette Chaigneau

Formation à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. A joué notamment avec Y.-J. Collin, H. Loichemol, S. Purcarete, J. Anselmino.

Laure Coignard

Formation à l'École supérieure d'art dramatique de Montpellier et au Conservatoire régional d'art dramatique de Toulouse. A joué avec G. Bouillon *Cyrano de Bergerac* et *Kids*.

Julie Roux

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec A. Porteu, V. Menjou, C. Loze, H. Charton.

Clément Bertani

Formation à l'École supérieure d'art dramatique de Montpellier et au Conservatoire de Région de Tours. A joué notamment avec G. Lavaudant, J.-M. Besset, B. Geslin ; G. Bouillon *Kids*.

Mikaël Teyssie

Formation à l'École régionale d'acteurs de Cannes ; études en Arts du spectacle à l'université de Toulouse. A joué avec G. Bouillon *Cyrano de Bergerac* et *Kids*.

Charlotte Barbier

Formation au Conservatoire de Région de Tours. A joué avec G. Bouillon *Cyrano de Bergerac* et *Kids*.